

Grâce au sport de la voile, un tétraplégique C4 renoue avec la compétition sportive

Verra-t-on de la voile

Il était une fois... René Dallaire est devenu blessé médullaire en 1970 à la suite d'un accident de ski alpin, lors d'une compétition en Abitibi.

Étant donné la hauteur de sa lésion (C4), René a perdu l'usage complet de ses bras et de ses jambes. Malgré cela, il a complété ses études collégiales, puis universitaires. Comptable agréé, il est directeur des services administratifs à l'Institut de réadaptation de Montréal.

Très engagé socialement et partageant sa vie depuis neuf ans avec Marie-Hélène Sarrazin, René était comblé et semblait ne manquer de rien. Il avait pris la précieuse habitude d'apprécier tout ce qu'il pouvait faire plutôt que d'envier les autres pour ce qu'il ne pouvait pas faire.

La pratique sportive faisait partie de ce groupe d'activités que René avait sélectivement effacé de sa mémoire et ce, malgré un essai non concluant en plongée sous-marine en 1987.

Un appel téléphonique, au cours de l'hiver 1994, est soudainement venu chambarder ce bel équilibre. Sam Sullivan appelait de Vancouver pour lui dire que son association travaillait au développement de la voile pour personnes handicapées.

Ils avaient mis au point un bateau à conduite automatisée dont les commandes étaient actionnées grâce à un tube dans lequel on soufflait ou aspirait, pour border les voiles ou déplacer le gouvernail. Le passage d'une voile à l'autre ou



René Dallaire expérimente le système de commandes actionnées au souffle.

au gouvernail se faisait en mordant le même tube, maintenu dans la bouche du marin. René faisait un excellent candidat pour l'utilisation d'un tel bateau. Il lui parle aussi de la tenue d'une régata au cours de l'été et lui lance l'invitation.

L'idée fit son chemin et à la mi-juillet, lorsque Sam Sullivan rappela René pour l'inviter officiellement, celui-ci accepta avant même d'avoir trouvé un accompagnateur pour faire le voyage.

La perspective de pouvoir pratiquer pleinement un sport avait généré en René une vive curiosité et ravivé de bons souvenirs. L'accompagnateur fut rapidement trouvé, quoique tout à fait par hasard, alors que Marie-Hélène et René assistaient à une réception de mariage. Deux semaines avant le grand départ pour Vancouver, Jean-Michel Lattaro confirmait pouvoir accompagner René.

Le baptême de la voile

La première journée à Vancouver fut consacrée à apprivoiser les installations, le bateau, les méthodes de transfert et à rencontrer les autres compétiteurs. Jean-Michel donna à René le complément de formation éclair, commencée dans l'avion, sur les techniques de voile.

En fin d'après-midi, un essai fut réalisé. Pour des raisons de sécurité, les utilisateurs du bateau à commande au souffle allaient être



Les compétiteurs posent pour la postérité, lors de la Coupe Mobilité qui s'est tenue en août 1994 à Vancouver. Une expérience inoubliable pour René Dallaire.

au Québec cet été?

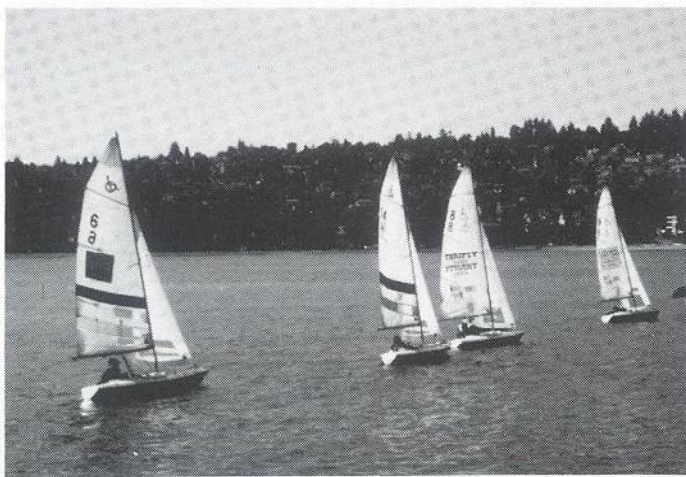
accompagnés pour toutes les sorties.

Jodie Preto assura la majorité des manoeuvres. Qu'à cela ne tienne, les quelques mouvements de gouvernail initiés par René furent suffisants pour lui procurer un extraordinaire sentiment de contrôle et de liberté: la piqure fut nette et complète.

C'est lors de cette première expérience que René réalisa qu'il venait, après 24 ans en fauteuil roulant, de trouver un sport qu'il allait pouvoir pratiquer pleinement, de façon quasi-autonome et en sécurité, tout en lui procurant beaucoup de sensations.

Le bateau est ainsi fait qu'il ne peut se renverser, une quille lestée de 250 livres le maintenant toujours en équilibre.

La position assise du conducteur, au centre-arrière du bateau, avec le boom de la grande voile qui passe librement au-dessus



de sa tête, et le contrôle du gouvernail assuré par un manche à balai entre les jambes, sont idéaux pour la stabilité et la manoeuvrabilité du bateau par un paraplégique. Quant à un

tétraplégique comme René, des pièces de positionnement supplémentaires sont requises, telles une planche dorsale, des butées latérales, pour assurer le confort et la sécurité. Ainsi installé, le bateau peut tanguer sans déséquilibrer René pour autant.

La compétition

Comme il y a 14 bateaux disponibles pour la course et 28 inscriptions, l'horaire des courses est divisé en deux groupes établis au hasard à chaque jour: un le matin et l'autre l'après-midi.

Le seul bateau avec commande à souffle sera partagé entre Larry Boden, le premier à avoir testé le bateau et René Dallaire. Chaque groupe fera deux courses par jour, les trois premiers jours. La quatrième journée étant la finale, il y aura une seule course

par groupe. Le groupe du matin réunira ceux dont les résultats seront les moins bons, alors que les quatorze meilleurs courront pour la coupe en après-midi. Seule compétition d'une telle envergure au Canada,

la Coupe mobilité est reconnue officiellement par l'Association canadienne de Yachting comme étant le championnat canadien.

Les premières courses permettent à René d'apprendre



surtout les choses à éviter, telles de faire face au vent trop directement. L'apprentissage est proportionnel à ses résultats, alors qu'il se classe bon dernier à chaque course.

Puis, la troisième journée, grâce aux erreurs à ne pas répéter de la veille, aux apprentissages positifs de quelques bons coups isolés et aux bons conseils de Jodie et Jean-Michel, René réussit à améliorer grandement son classement, terminant 12e, puis sixième.

À la griserie de la pratique d'un sport s'ajoute alors l'effervescente excitation de la compétition et des sentiments de dépassement.

Ainsi, René termine la dernière course en troisième place, à la surprise de tous car aucun ne prévoyait une telle rapidité d'apprentissage.

Suite à la page suivante



La coupe est gagnée à la toute dernière épreuve par Brent Foote de Vancouver. Il est champion canadien. Larry Boden, l'autre tétraplégique C4, se distingue en terminant quatrième. René, grâce à ses performances des dernières courses, termine en 23^e position sur 28.

Steve Alvey, un compétiteur de voile professionnel et un bénévole émérite de la coupe Mobilité, octroie deux trophées aux «Most dedicated sailor». René Dallaire en reçoit un pour son ardeur et sa volonté d'apprendre.

Un programme de voile pour les personnes handicapées ?

René Dallaire et Jean-Michel Lattaro sont revenus avec un tel

enthousiasme qu'ils ont pris la ferme résolution de travailler à développer un programme de voile au Québec. Ils se sont adjoints une troisième personne spécialiste en communications et en relations publiques.

La Fédération de voile du Québec et l'Association canadienne de yachting ont assuré le trio de leur support. Un bateau sera loué du début-juin au début août en provenance de Vancouver et il devrait être basé à l'Île Notre-Dame pour cette période. Pour cette première année, il s'agira d'un bateau régulier ne disposant pas des commandes au souffle.

Les objectifs de cette première saison seront de multiplier les activités de démonstration, de faire

connaître le sport et ses bénéfices pour les personnes handicapées, ainsi que de former un groupe d'adeptes.

Il est également prévu de former une équipe de deux à quatre compétiteurs du Québec en vue de la prochaine coupe Mobilité qui aura lieu à Victoria, Colombie-Britannique, du 16 au 20 août 1995. De plus, la voile est une activité inscrite aux Jeux paralympiques d'Atlanta en 1996. Avis aux intéressés!

Les personnes qui désirent essayer le bateau ou encore, aider d'une façon ou d'une autre au projet, peuvent communiquer avec la Fédération de voile du Québec au (514) 252-3097.